

La philosophie grecque était pleine de vérités caustiques, et Jésus désirait vivement étudier auprès des maîtres des écoles de Grèce. Il quitta donc sa maison de Nazareth, traversa les collines du Carmel, prit un bateau au port et fut bientôt dans la capitale grecque. Les Athéniens avaient entendu parler de lui comme maître et comme philosophe. Ils furent heureux de le voir venir à eux et de pouvoir entendre ses paroles de vérité.

2. Parmi les maîtres grecs il en était un, Apollonius, qu'on appelait le Défenseur de l'Oracle et qu'on reconnaissait dans bien des pays comme le sage de la Grèce. Apollonius ouvrit à Jésus toutes les portes de la science grecque et lui permit d'écouter dans l'Aréopage les maîtres les plus avisés. Mais Jésus leur apportait une sagesse bien plus grande que la leur. Ce fut donc lui qui enseigna.

3. Un jour que dans l'amphithéâtre Apollonius le pria de parler, Jésus dit:

- Maîtres athéniens, écoutez ! Dans le passé lointain, de grands connaisseurs des lois naturelles cherchèrent et trouvèrent l'endroit sur lequel s'élève votre ville. Vous savez tous parfaitement qu'il existe des régions où les battements du grand cœur de la terre projettent vers le ciel des ondes éthérées rejoignant les éthers d'en haut et où la lumière spirituelle et l'intelligence brillent comme les étoiles de la nuit.

4. Parmi toutes ces régions de la terre il n'y a pas d'endroit qui est plus sensibilisé, plus véritablement béni que celui où s'élève Athènes. Oui, toute la Grèce est bénie. Aucun autre pays n'a produit de penseurs aussi puissants que ceux qui ornent votre palmarès de gloire. Une armée de hardis géants de la philosophie, de la poésie, de la science, et de l'art sont nés sur le sol de Grèce et ont été bercés jusqu'à maturité dans son berceau de pensée pure.

5. Je ne viens pas ici vous parler de science, de philosophie, ni d'art. En ces matières, vous êtes à présent les meilleurs maîtres du monde. Mais vos réalisations les plus hautes ne sont que des marchepieds conduisant à des mondes situés au-delà du royaume des sens.

Elles ne sont que des ombres illusoire voltigeant sur les murs du temps. Je voudrais vous parler d'une vie intérieure qui est au-delà, d'une vie véritable qui ne peut pas disparaître.

6. En science et en philosophie, il n'est pas de pouvoir assez fort pour permettre à une âme de se reconnaître elle-même ni de communier avec Dieu. Je ne voudrais pas arrêter le flot de vos grands courants de pensée, je voudrais le diriger vers les canaux de l'âme. Sans l'aide du souffle de l'Esprit, le travail intellectuel tend à résoudre les problèmes physiques, et rien de plus. Les sens ont été établis pour apporter à l'intelligence de simples images passagères. Ils n'ont pas de contact avec la réalité. Ils ne saisissent pas la loi éternelle.

7. Mais l'homme possède dans son âme une notion qui déchirera le voile et lui permettra de percevoir le monde des êtres réels. C'est la conscience de l'esprit. Elle sommeille dans toute âme et ne peut s'éveiller avant que l'âme ait accueilli le Saint- Esprit en hôte bienvenu. Le Saint- Esprit frappe à la porte de chaque âme, mais ne peut y entrer avant que la volonté de l'homme en ait ouvert toute grande la porte.

8. Il n'y a pas de pouvoir intellectuel capable de tourner la clef. La philosophie et la science ont peiné toutes deux pour jeter un coup d'œil derrière le voile, mais ont échoué. Le ressort secret qui entrouvre la porte de l'âme est manœuvrée exclusivement par la pureté de vie, la prière, et la pensée sainte. Fais retour, ô courant mystique de la pensée grecque et mêle tes eaux claires au flot de la vie de l'Esprit.

Alors la conscience spirituelle ne sommeillera plus, l'homme saura, et Dieu bénira.

9 - Quand Jésus eut ainsi parlé, il se mit à l'écart. Les maîtres grecs furent surpris par la sagesse de ses paroles et ne répondirent pas.

Pendant bien des jours, les maîtres grecs écoutèrent les paroles claires et incisives de Jésus. Bien qu'incapables de comprendre pleinement ce qu'il disait, ils étaient enchantés et acceptèrent sa philosophie.

2. Un jour que Jésus et Apollonius marchaient le long de la mer, un courrier de Delphes arriva en hâte et dit : Apollonius, maître, viens. L'Oracle voudrait s'entretenir avec toi.

3. Apollonius dit à Jésus: Seigneur, si tu veux voir l'Oracle de Delphes et l'entendre parler, tu peux m'accompagner.

4. Et Jésus l'accompagna.

5. Les maîtres partirent en hâte. Quand ils arrivèrent à Delphes, une grande excitation y régnait. Et quand Apollonius se présenta devant l'Oracle, celui-ci parla et dit:

-Apollonius, sage, de Grèce, les cloches sonnent douze coups. C'est le minuit des âges. Dans le sein de la nature, des âges sont conçus. Leur gestation s'opère et ils naissent dans la gloire avec le soleil levant.

Quand le soleil de l'âge se couche, l'âge se désintègre et meurt. L'âge delphique fut un âge de gloire et de renommée. Les dieux ont parlé aux fils des hommes par des oracles de bois, d'or et de pierres précieuses. Le soleil de Delphes s'est couché, l'Oracle va sur son déclin, et le temps est proche où les hommes n'entendront plus sa voix. C'est par l'homme que les dieux vont parler à l'homme.

L'oracle vivant se trouve actuellement dans ces bois sacrés. Le Logos d'en haut est venu. A dater de ce jour ma sagesse et mon pouvoir vont décroître. A dater de ce jour vont croître sa sagesse et son pouvoir à lui, Emmanuel. Que tous les maîtres s'arrêtent, que toute créature l'écoute et l'honore lui, Emmanuel.

6. Puis l'Oracle se tut pendant quarante jours et les prêtres et le peuple furent dans l'étonnement. Ils vinrent de près et de loin pour écouter l'Oracle Vivant exprimer la sagesse des dieux. Puis Jésus et le sage grec s'en retournèrent, et l'Oracle vivant parla pendant quarante jours dans la demeure d'Apollonius.

7. Un jour qu'ils étaient assis seuls tous deux, Apollonius dit à Jésus: -Cet Oracle sacré de Delphes a prononcé maintes paroles utiles à la Grèce. Je t'en prie, dis-moi qui parle par sa bouche. Est-ce un ange, un homme, ou un dieu vivant ?

8. Jésus dit: Ce n'est ni un ange ni un homme ni un Dieu. C'est la sagesse incomparable des maîtres de l'intelligence grecque, réunie en une intelligence maîtresse. Cette intelligence géante a attiré vers elle les substances de l'âme. Elle pense, elle entend, et elle parle. Elle restera une âme vivante tant que les intelligences des maîtres la nourriront de pensée, de sagesse, de foi, et d'espérance. Mais quand les maîtres de l'intelligence grecque périront dans le pays, cette intelligence géante cessera d'exister, et alors l'Oracle de Delphes ne parlera plus.

46

Un jour de fête, Jésus marchait sur la plage d'Athènes. La tempête faisait rage et les navires étaient ballotés comme des jouets au-dessus du sein de la mer. Marins et pêcheurs étaient engloutis dans des tombeaux liquides, et le rivage était jonché de cadavres. Jésus mit en œuvre sans trêve son immense puissance. Il secourut maints délaissés, ramenant souvent à la vie ceux qui paraissaient morts.

2. Sur ces rivages, il y avait des autels consacrés aux dieux qui étaient censés gouverner la mer. Des hommes et des femmes, insensibles aux appels des naufragés, s'assemblèrent autour de ces autels et appelèrent leurs dieux au secours. A la longue la tempête se calma et les hommes recouvrèrent la faculté de penser.

3. Jésus dit alors : Adorateurs des dieux en bois, en quoi la fureur de cette tempête a-t-elle été diminuée par vos prières frénétiques ? Où réside la force de ces pauvres dieux patinés aux intempéries, avec leurs épées et leurs couronnes peintes ? Un dieu capable d'habiter une si petite maison pourrait à peine arrêter une mouche furieuse. Qui donc pourrait espérer le voir retenir au rivage le Seigneur des vents et des vagues ? Les forces puissantes des mondes invisibles attendent pour intervenir que l'homme ait fait tout ce qui était en son pouvoir. C'est alors seulement qu'elles viennent à son secours.

4. Vous avez été dans l'angoisse. Vous avez prié autour de ces autels et laissé se noyer des hommes que votre assistance aurait permis de sauver. Le Dieu sauveur habite vos âmes. Il se manifeste en se servant de vos propres pieds, de vos jambes, de vos bras, de vos mains.

5. Si vous êtes paresseux, si vous attendez que d'autres portent votre fardeau, ou si vous comptez sur eux pour accomplir la tâche qui vous est assignée, la force ne vous viendra jamais. Mais si vous faites de votre mieux pour porter vos fardeaux et accomplir votre tâche, vous offrez à Dieu un sacrifice où son regard se complaît.

6. C'est alors que le Saint des Saints respire profondément sur les tisons ardents de vos sacrifices et les fait rayonner pour remplir vos âmes de lumière, de force, et de secours. La prière la plus efficace que l'on puisse offrir à n'importe quel dieu, c'est l'aide apportée à ceux qui ont besoin d'aide. Car ce que vous faites pour autrui, Dieu le fera aussi pour vous. C'est ainsi qu'il porte secours.

7. Son travail en Grèce étant achevé, il fallait que Jésus prit le chemin du Midi vers l'Égypte. Apollonius accompagné des plus grands maîtres du pays et d'une foule de gens de conditions diverses se tenait sur le rivage pour voir partir le sage Hébreu.

8. Jésus dit: Le fils de l'homme est allé dans bien des contrées. Il est entré dans les temples d'une multitude de dieux étrangers. Il a prêché l'évangile de bienveillance envers les hommes et de paix sur la terre à bien des peuples, à bien des tribus, et dans bien des langues. Il a été reçu avec faveur dans une multitude de demeures.

Mais la Grèce est l'hôtesse royale entre toutes.

9. La largeur de la pensée grecque, la profondeur de sa philosophie, et la hauteur de ses aspirations désintéressées l'ont bien préparée à être la championne de la cause de la liberté humaine et du droit.

10. Les conséquences de la guerre ont subjugué la Grèce parce qu'elle s'est confiée à la force de la chair, des os, et de l'intelligence, oublieuse qu'elle fut de la vie spirituelle qui relie une nation à la source de son pouvoir. Mais la Grèce ne restera pas toujours dans les ténèbres du monde des ombres ni vassale d'un roi étranger.

11. Hommes de Grèce, relevez la tête. Le temps viendra où la Grèce respirera les éthers du Saint-Esprit et sera un ressort majeur du pouvoir spirituel de la terre. Mais il faut que Dieu soit votre bouclier, votre cuirasse, et votre château fort.

12. Puis il dit: Adieu.

13. Apollonius leva la main en bénédiction silencieuse, et le peuple pleura. Sur le vaisseau crétois Mars, le sage Hébreu quitta le port grec.